



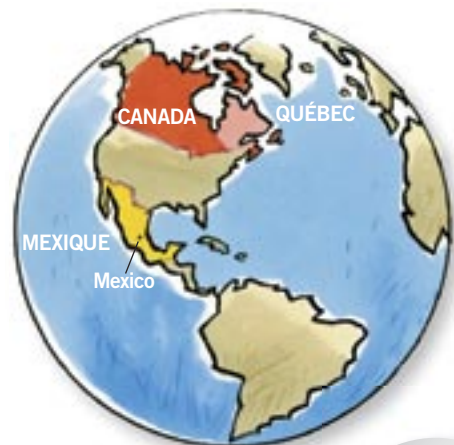
Respirer c'est mauvais pour la santé

Ce matin, un voile gris bleuté recouvre la ville de Mexico. « Encore du smog ! » se dit Luis, qui n'en finit plus de tousser.



Le Centre de recherches pour le développement international du Canada appuie des experts mexicains qui cherchent toutes sortes de moyens pour inciter les gens à utiliser les transports en commun, à assainir leur ville et à protéger l'environnement. Ils font aussi des recherches pour savoir comment la pollution affecte les enfants. Mais les habitants de Mexico, comme nous, ne sont pas toujours prêts à changer leur mode de vie.

Texte : Johanne Lauzon
Illustration : Jacques Goldstyn
Photos : ACDI



Luis vit dans un immeuble de cinq étages à Santa Maria la Rivera, un quartier modeste près du centre historique de Mexico. Il est un bon baromètre de la qualité de l'air de la ville : quand la pollution est à son comble, il toussé beaucoup.

Luis n'est pas le seul à subir les effets de la pollution de Mexico. Beaucoup d'habitants de cette mégapole souffrent de problèmes respi-

ratoires. Les urgences des hôpitaux et des cliniques se remplissent les jours de smog*.

Dans ses poumons, les gaz de millions de voitures

Avec ses 23 millions d'habitants, Mexico et ses environs sont sales et pollués... La ville a une superficie de 30 kilomètres sur 40. Elle est six fois plus étendue que Montréal et dix fois plus peuplée !

Des solutions à la pollution

Heureusement, les Mexicains ont décidé d'agir. Depuis 10 ans, les citoyens doivent délaissé leur auto, au moins une fois par semaine. En période de grande pollution, ils ne peuvent l'utiliser qu'une journée sur deux. Ainsi, le plomb, le monoxyde de carbone et l'anhydride sulfureux sont moins présents dans l'air.

Quant à Anna, la mère de Luis, elle a pris les grands moyens. L'an dernier, elle a vendu son auto ! Sous peu, la famille déménagera dans une petite ville où l'air est bon. En attendant, ils font pousser des fleurs sur leur balcon !



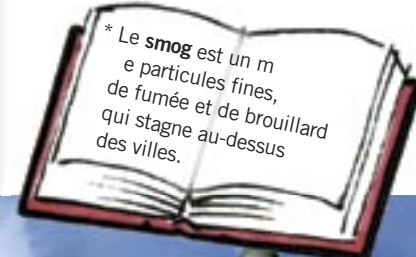
Des milliers d'enfants souffrent de la pollution à Mexico

Respirer l'air de Mexico équivaldrait à fumer deux paquets de cigarettes par jour !

En plus, il y a beaucoup de voitures. La ville étouffe sous les gaz d'échappement de plus de trois millions de véhicules et les fumées de 30 000 usines. Ouf ! Les véhicules, à eux seuls, émettent les trois quarts des polluants atmosphériques.

Mais ce n'est pas tout. Entourée de montagnes, la ville est à 2 240 mètres au-dessus du niveau de la mer. À cette altitude, il y a moins d'oxygène dans l'air. Cela nuit à la combustion complète du carburant dans les moteurs. Résultat : les émissions dangereuses sont plus importantes qu'ailleurs. En plus, le chaud soleil transforme ces gaz nocifs en smog... C'est la catastrophe !

On estime que la pollution de l'air tue deux millions de personnes par an dans le monde. C'est à peu près la population de Montréal !



* Le smog est un mélange de particules fines, de fumée et de brouillard qui stagne au-dessus des villes.

De plus en plus de mégapoles

On qualifie de mégapoles les très grandes villes. En 1950, il n'y avait qu'une seule ville de plus de dix millions d'habitants : New York, aux États-Unis. On en comptait 18 en 2000 : Tokyo, Mexico, New York, São Paulo, Bombay, Calcutta, Shanghai, Buenos Aires, Delhi, Los Angeles, Osaka-Kobe, Jakarta, Beijing, Rio de Janeiro, Le Caire, Dhaka, Moscou et Karachi.

Aujourd'hui, la plus peuplée est Tokyo avec ses 26,5 millions d'habitants, suivie de Mexico (23 millions). Malgré tout ce monde, plus de 1 500 Mexicains pauvres s'installent chaque jour dans les banlieues à l'entrée de la ville parce qu'ils espèrent y trouver du travail.

